

Le Chat botté

Chapitre 1

Il était une fois un vieux meunier qui avait trois fils. Comme il sentait que la fin de sa vie était proche, il réunit ses trois fils et leur dit :

« Mes fils, c'est à votre tour maintenant de prendre la suite. Toi, mon aîné, je te laisse le moulin. Toi, mon cadet, tu auras l'âne. Et toi, mon petit benjamin... Il te restera le chat. »

À la mort de leur père, les trois fils firent comme il avait dit. Le plus jeune se désolait : « Mes frères, disait-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble. Mais moi, que vais-je faire avec ce chat ? Je pourrais me confectionner des gants avec sa fourrure mais cela ne m'empêchera pas de mourir de faim. »

En entendant cela, le chat prit la parole à la grande surprise de son maître : « Vous avez tort de vous plaindre, mon bon maître ! En échange de ce que vous ferez pour moi, je vous apporterai le bonheur ! Donnez-moi seulement un sac et une paire de bottes, et je ferai votre fortune !

– J'ai juste assez d'argent pour t'acheter ce que tu demandes », dit son jeune maître, surpris. Mais il obéit tout de même au chat. Il lui donna un sac avec des cordons très solides et fit faire à sa pointure une belle paire de bottes en cuir rouge.

Lorsque le chat eut chaussé les bottes, son maître éclata de rire : « Te voilà un vrai chat botté ! » Le chat prit un sac et partit dans une forêt où vivait quantité de lapins.

Il glissa dans son sac des feuilles de chou, du persil et deux carottes. Puis il se cacha derrière un arbre et attendit. Bientôt, un jeune lapin bien étourdi s'engouffra dans le sac pour y manger ce qui s'y trouvait et le chat n'eut plus qu'à tirer la ficelle pour l'attraper.

Le chat se rendit alors jusqu'au château du roi, qui habitait non loin de là, et demanda à lui parler. On le fit monter à l'appartement de Sa Majesté et après de nombreuses révérences, il lui dit :

« Voilà, Sire, un lapin que mon maître, le marquis de Carabas, a chassé sur ses terres et m'a chargé de vous porter de sa part.

– Je n'ai jamais entendu parler du marquis de Carabas, répondit le roi. Mais, le lapin est mon plat préféré ! Dis à ton maître que je le remercie. »